









VIVE LE ROI



La Newsletter qui rapproche la délivrance véritable et complète

Au sommaire de cette semaine :

- 
Editorial : « *Sors de ton Egypte !* »
- 
Dvar Mal'hout : Parachat Bo - 5752
- 
La foi sans compromis : Le livret révolutionnaire qui donne la preuve que le Rabbi est le roi Machia'h, à lire sans modération - chaque semaine un extrait de la traduction du livret en hébreu « Emouna Lelo Pcharoth » édité en 2008 par les élèves de la Yéchiva au 770 à New York.
- 
Ouvrir les yeux
 « Oublie tous tes soucis », récit
- 
Paroles du Machia'h
- 
Concepts
 Dynastie des Rebbeim 'Habad
- 
Poème
 « *Au Peuple des Nations* », de Claude Journo
- 
Lien de la semaine :
 Reportage de CNN, sur l'itinéraire de deux Tsaddikim, les envoyés du Rabbi MHM à Bombay, Gabriel et Rivka Holsberg (Alehem Hachalom)
http://chabad.info/index.php?url=article_he&id=44118

● Editorial

Sortez de votre coquille... Sors de ton Egypte !



Deux événements -clé cette semaine, d'une part une Paracha très forte, la Parachat Bo, et d'autre part, la préparation à Youd Chevat, le 10 du mois de Chevat 5710-1950 : Hilloula du Rabbi Rayats, 10 Chevat 5711-1951 : début du règne du Rabbi Chlita roi Machia'h.

Cette semaine a lieu la Guéoula (délivrance) des enfants d'Israël, la sortie d'Egypte, l'Admour Hazaken dit : « Il faut vivre avec son temps », le Maharil, son frère, a expliqué : « Il faut vivre avec la Paracha de la semaine ». Ce qui signifie que les événements rapportés par la Paracha, nous touchent de près. Nous vivons une actualité qui contient, d'un côté, la possibilité de se relier à la Galout, l'exil des

médias (les élections en Israël, la crise financière, la menace iranienne, l'arrivée au pouvoir du nouveau président américain, etc.), l'esclavage intellectuel, et de l'autre côté, la possibilité de se relier à un monde nouveau, un horizon dans lequel, le soleil de la Guéoula est en train de se lever.



Selon, cette deuxième version de la réalité, nous sommes bel et bien un peuple qui sort de son exil, d'un système de valeur largement périmé, plein de culpabilité, du regard des nations, d'humiliations et d'étroitesse d'esprit. C'est exactement la situation que vivaient les juifs pendant l'esclavage d'Egypte. Et bien, cette histoire-là est terminée, le grand livre de l'histoire, la liste des malheurs de notre peuple touche à sa fin.

Pharaon voit sa coquille se briser et lui même fait Techouva, se convertit au judaïsme et même, devient Loubavitch ! « Le grand serpent deviendra un serviteur de la divinité », dit le Rabbi MHM dans le discours du Dvar Malkhout (ci-dessous).

« Vive le Roi » vous ouvre la Porte d'un nouveau jour, un jour de liberté, un jour de joie, de bonne santé, de Shalom. Il suffit d'ouvrir les yeux et de porter ses lunettes de Guéoula afin de voir que le Machia'h est déjà là, et exhausse toutes les prières du peuple juif ... Youd Chevat approche, Le'haïm !

Dvar Mal'hout

<http://www.machiaharrive.com>



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI MELEKH HAMACHIA'H CHABBAT BO, LE 3 ET LE 6 CHEVAT 5752

La Paracha de la sortie d'Egypte

L'ordre de D.ieu à Moshé « Bo, viens vers Pharaon », est le début et le nom de la Paracha qui parle de la délivrance des enfants d'Israël, lors de leur sortie d'Egypte :

« Et ce fut, au milieu de cette journée, que sortirent toutes les armées de D.ieu du pays d'Egypte... ainsi, D.ieu fit sortir les enfants d'Israël du pays d'Egypte, selon leurs armées ».

Toute l'historique de la sortie d'Egypte porte le nom « Viens vers Pharaon », et puisque l'on connaît le principe selon lequel le nom d'une Paracha indique le contenu de cette Paracha, on comprendra que les mots « Viens vers Pharaon » sont reliés et touchent au contenu de la délivrance d'Egypte.

Selon l'enseignement connu que la délivrance d'Egypte est l'origine et l'ouverture de toutes les délivrances à venir y compris la délivrance définitive, sur laquelle il a été dit : « Comme aux jours de ta sortie d'Egypte, Je te montrerai des merveilles (Mikha, 7-15) », on en conclut que « Viens vers Pharaon » est aussi une introduction à la délivrance future. Mais quel est le rapport entre le verset « Viens vers Pharaon » et la délivrance finale ? A priori, on peut dire qu'il y a ici, une nette contradiction : « Viens vers Pharaon », montre la force et la puissance de Pharaon ; Moshé doit venir vers lui car il a besoin de lui, jusqu'au moment où Pharaon déclare : « Sors de chez moi et ne reviens plus me voir, car le jour où je te reverrais, tu mourras ». Il y a ici une autre contradiction à la délivrance d'Egypte dont le sujet est l'annulation du

pouvoir de Pharaon et la victoire sur lui, et par ce biais, la libération et le départ du peuple Juif de l'Égypte ?!

Il y a une autre question plus générale que l'on doit se poser sur le verset « Viens vers Pharaon » : Tout enseignement dans la Torah, est éternel, c'est-à-dire qu'il est valable pour toutes les générations. D'après ce principe, quel est donc l'enseignement qu'apporte « Viens vers Pharaon », après que l'on ait déjà vaincu Pharaon lors de la sortie d'Égypte, et a fortiori après la délivrance finale, lorsque « J'effacerai l'esprit d'impureté de la terre (Zacharie, 13-2) », il ne restera alors plus aucune trace de Pharaon surtout après le travail de purification de la matière.

La coquille du Pharaon

Ce qui signifie que de part la puissance du syndrome maléfique de Pharaon, (« le grand reptile »), dans son palais, Moshé eut peur d'y pénétrer, c'est pour cette raison que le Saint béni soit-Il ne lui a pas ordonné « **Va** chez Pharaon », qu'il s'y rende seul, mais « **Viens** vers Pharaon » que le Saint béni soit-Il souhaite l'accompagner pour y entrer. D.ieu l'accompagne dans l'intériorité la plus profonde de la coque pharaonique, de chambres extérieures en chambres intérieures, afin d'en faire une conquête absolue.

On doit alors comprendre quelle est la signification du « Viens vers Pharaon » de Sainteté (*Il montre et dévoile toutes les lumières*), pourquoi, Moshé se sentait-il apeuré, alors qu'il connaissait l'existence d'un niveau comme celui-ci dans la Sainteté, au point qu'il eut besoin qu'Hachem le fasse entrer Lui-même ?!

Le Pharaon de la Sainteté représente un niveau extrêmement élevé dans la divinité. Que ce soit dans l'essentiel du dévoilement ; a/ le dévoilement de toutes les lumières, y compris les lumières et les niveaux les plus élevés dans la divinité, dévoilement des choses les plus cachées, b/ le type de dévoilement, de la manière la plus crue, la plus « sauvage », désordonné, c'est-à-dire, au-dessus de tout ordre, de toute mesure et de toute limite. Cet affichage et le dévoilement de toutes sortes de lumières, vient précisément de Son Essence et de Son Existence qu'Il soit béni (dans sa maison, le roi se dévoile sans aucun masque). Car la lumière, de son côté possède des limites et une forme bien définie. L'attraction qui se fait dans cette lumière est en fonction de sa forme et de ses limites particulières. C'est pour cela que le dévoilement de toute lumière cachée ne se retrouve exposée à la vue de tous, que par l'intervention de l'Essence de D.ieu, qu'Il soit béni, qui est l'origine de toute lumière. Il a donc fallu pour cela une ordonnance spécifique et un don de forces supplémentaire du Saint béni soit-Il à Moshé « Et D.ieu dit à Moshé, viens vers Pharaon », D.ieu l'a accompagné de chambre en chambre,

(Son Essence qu'Il soit béni qui est au-dessus de toute limitation et de toute définition) afin que Moshé, étant une âme dans un corps limité, ait le pouvoir de supporter ce dévoilement.

La lumière qui transcende

Une étape a alors été franchie concernant cette ordonnance ; comme on a pu l'observer, lors de la mission que Moshé a reçu de sauver les enfants d'Israël d'Egypte. Moshé avait répondu à D.ieu : « Je ne suis pas un homme de discours... car ma bouche est alourdie ainsi que ma langue », c'est pourquoi, « Envoie, de grâce, celui qui est dans Ta main ». A plusieurs reprises, on a expliqué que « La parole de Moshé est en exil (Zohar) », c'est pourquoi Moshé soutenait que la délivrance ne pouvait intervenir ici-bas, de son fait. Selon ces enseignements, on comprendra mieux, pourquoi Moshé avait peur lorsque l'ordre est intervenu « Viens vers Pharaon », Pharaon de Sainteté :

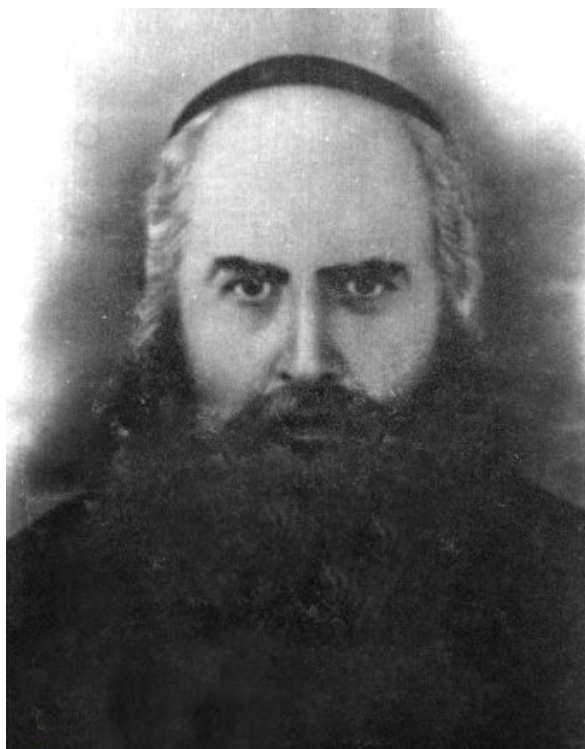
De par son niveau, Moshé était « lourd de bouche et lourd de langue », il craignait donc que ses « Kelim (réceptacles) », ne puissent contenir les hautes lumières du Pharaon de Sainteté, c'est ici que l'on voit la nouveauté de l'ordre de D.ieu à Moshé « Viens vers Pharaon », la force que D.ieu lui a transmis, fit en sorte que les réceptacles d'une âme dans un corps puissent contenir les lumières le plus parfaitement, le plus profondément.

Le rôle du serpent

Le but de la délivrance d'Egypte est de créer une demeure dans les mondes inférieurs. La perfection de cela est atteinte lorsque la matérialité, elle-même, et même l'opposant principal (l'Egypte) accepte de plein gré et aide, autant que possible, à l'accomplissement de la délivrance. Ce qui devient la préparation à l'achèvement de la demeure pour Lui qu'Il soit béni, dans les mondes inférieurs, lors de la délivrance définitive, lorsque même le « serpent », le « grand reptile » (Pharaon) deviendra un serviteur de la Sainteté.

La sortie de l'Exil vers la délivrance finale, ne se fera pas de la même façon (que la sortie d'Egypte, lors de laquelle le peuple s'est enfuit), « Car ce n'est pas avec une hâte éperdue que vous vous échapperez, ce n'est pas dans une fuite précipitée que vous partirez... (Isaïe, 52-12), car « J'effacerais l'esprit d'impureté de la terre », ainsi, on sortira de l'exil, rapidement, mais dans la sérénité de l'âme et la tranquillité du corps, dans la plus haute perfection, une âme et un corps en pleine santé. Et l'on passe immédiatement à la vie éternelle des âmes dans les corps, lors de la délivrance véritable et complète (la perfection de la rétribution, de la récompense).

La Hilloula, anniversaire de lumière



Ce sujet est relié au 10 Chevat, jour de la Hilloula du Rabbi Rayats, prince de notre génération qui est béni par le Chabbat de la Parachat « Bo » (le départ de son âme a aussi eu lieu le Chabbat de la Parachat « Bo » en 5710-1950).

Notre génération, comme l'a déclaré le Rabbi Rayats, est la dernière génération de l'exil et la première génération de la délivrance, alors que cette génération, celle du talon du Machia'h, est aussi le Guilgoul (réincarnation) de la génération de ceux qui sont sortis d'Egypte. Apparaît alors à l'évidence la

force du lien entre le Moshé de la génération et le Moshé de sa génération, comme l'ont déclaré nos Sages (Midrach Chemot Rabba, ch.2) Moshé « est le premier libérateur et sera le dernier libérateur ». Comme cela a déjà été souligné, que le prince de notre génération a un lien particulier avec la Guéoula, par l'allusion que l'on peut trouver dans son nom, « Yossef Its'hak » : « Yossef, qui, étymologiquement fait allusion au fait que le Saint béni soit-Il recommencera à nous délivrer, comme Il l'a déjà fait lors de la sortie d'Egypte, comme il est écrit : (Isaïe 11-11) Et ce sera en ce jour-là, Mon Seigneur étendra une seconde fois Sa main ». Et « Its'hak » qui a été nommé ainsi parce que « Tout ceux qui entendront se riront de moi (Vayéra 21-6) », la perfection du rire et de la joie seront atteintes lors de la délivrance (« Alors, il remplira nos bouches de rire et nos langues d'allégresse »), comme on a pu constater que le travail et le comportement du Rabbi Yossef Its'hak se distinguaient principalement par la joie.

Or, même au long de sa vie terrestre, le Rabbi a enduré de nombreuses souffrances, qui ont même influencé ses préoccupations spirituelles, jusque dans ses dernières années, il représentait l'exemple de « lourd de bouche et lourd de langue » chez Moshé Rabbénou et cela a interagit sur son enseignement de la Hassidout, la propagation de la Torah et du Judaïsme, ainsi que sur la propagation des sources vers l'extérieur... Et le Tikoun, (la réparation) de tout cela se fait par la force du Rabbi, maître de la Hilloula, grâce aux âmes vêtues dans les corps, âmes et corps

en bonne santé, celles de notre génération, la 9^{ème} génération (à partir du Baal Chem Tov – Ndt) qui a la force de tenir le rôle d’Aharon, « Aharon, ton frère, sera ton prophète », par le fait que l’on dira avec abondance des mots de Torah, des mots de l’enseignement du Rabbi, maître de la Hilloula, jusqu’à ce que, notre génération sera la génération, dans laquelle se réalise « Envoie, de grâce, celui qui est dans Ta main », grâce au Machia’h, notre juste, pourra se réaliser à la perfection, le dévoilement des lumières dans le réceptacle de la parole.

On peut retrouver cela clairement dans le mot « Miyad » (immédiatement) qui comporte les initiales de **M**oshé, **I**sraël (le Baal Chem Tov) et **D**avid (le roi oint). La plénitude du travail de Moshé Rabbénou et du Baal Chem Tov (qui comprend le travail de tous les Rebbeim, jusqu’au prince de notre génération) s’opère uniquement grâce à David, le roi oint (Machia’h).

La date de la délivrance

On a déjà vu à maintes reprises que « toutes les dates limites ont été dépassées », et l’on a déjà terminé notre travail, et la délivrance aurait dû intervenir depuis longtemps, mais, pour des raisons totalement incompréhensibles, elle n’est toujours pas arrivée.

De cela on peut déduire que la délivrance doit arriver immédiatement de la manière la plus concrète, et selon le langage du monde, c’est le meilleur moment pour la délivrance véritable et complète ! A présent, nous ne devons plus qu’ouvrir les yeux afin que tous puissent observer qu’elle est déjà là, dévoilée aux yeux de tous, matériellement.

En ce qui concerne l’action concrète

Nous nous tenons pendant les jours de préparation au 10 Chevat (Youd Chevat), le jour de la Hilloula du prince de la génération et grâce à lui, tous, hommes, femmes et enfants de la génération prennent sur eux de bonnes décisions dans l’esprit qu’a insufflé le Rabbi. Etudier la Torah (écrite et orale), accomplir les Mitsvot le plus parfaitement possible, pour soi-même ou en ce qui concerne son prochain dans un niveau de « Viens vers Pharaon » afin de faire de chaque Juif un réceptacle pour les plus hautes lumières ; que ce soit dans la Torah dévoilée ou dans la Torah cachée, la Hassidout.

Le travail des femmes et jeunes filles d’Israël

Que ce soit pour les Mitsvot qui sont liées aux femmes et jeunes filles d’Israël, c’est le même sujet, celui de l’allumage des bougies de Chabbat Kodech et des jours de fêtes. La force de notre génération est qu’il y a une multitude de femmes et de jeunes filles d’Israël qui allument les

bougies de Chabbat et Yom Tov et par ce mérite, elles éclairent leur foyer et le monde...

Comme on peut l'observer de la manière la plus simple. Lorsque l'on allume une bougie, la pièce est éclairée par la lumière de la bougie. Et comme il s'agit d'une bougie de Sainteté, sur laquelle on a récité une bénédiction, elle éclairera, alors, toute la pièce de Kedoucha (Sainteté) au niveau du « dévoilement de toutes les lumières »... Et grâce à l'allumage des bougies du Chabbat, on méritera des garçons, élèves des Sages...

Mamash

Et que soit accomplie la Volonté, grâce à la prise de bonnes décisions concernant Youd Chevat (10 Chevat, mercredi prochain), y compris celle de participer à une fête, réunion Hassidique, toute activité, du jour et des jours qui précèdent et de ceux qui suivent.

Mais avant cela interviendra la résurrection des morts, et le Rabbi, maître de la Hilloula sera à notre tête, de manière immédiate et concrète (*Mamash*), dans le sens le plus concret du mot « **Mamash** » (Mena'hem Mendel **Sh**neerson, le Rabbi MHM Chlita – Ndt).

Et, immédiatement, arrive « Bechala'h Paro (Lorsque Pharaon renvoya le peuple) », « Les enfants d'Israël sortent la main haute », ils sortent de l'exil et vont vers la Terre Sainte, à Jérusalem, la ville Sainte, sur la montagne Sainte, dans le troisième Beit HaMikdash (Temple), et dans le Saint des saints, « D.ieu règnera pour l'Éternité ». (Bechala'h 15-18).

*Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou,
Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !*

*Vive notre seigneur, notre maître,
notre Rabbi, Roi Machia'h pour l'éternité !*

● La foi sans compromis

Chapitre 1

Le prince de la génération



*Le prince de la génération dans un corps matériel,
dans ce monde-ci, c'est le Rabbi MHM Chlita.*

L'âme de Moshé

Le corps et l'âme

« Et, de plus, dans chaque génération, descendent des étincelles de l'âme de Moshé Rabbénou (Alav Hachalom) et s'habillent dans un corps et dans l'âme des Sages de la génération, les yeux de la Communauté pour apporter la connaissance au peuple afin qu'il sache la grandeur de l'Eternel... » (Tanya Ch.42)

Dans un corps précisément

Note du Rabbi MHM Chlita : « Et le Rabbi (l'Admour Hazaken) est très précis dans l'ordre « du corps et de l'âme », car il n'est pas dit que le revêtement du corps ne se fait pas d'une manière directe, sauf qu'elle s'habille auparavant dans l'âme des Sages, sans passer par l'intermédiaire de leur âme, comme l'exemple de Moshé ; une étincelle de Moshé Rabbénou (Alav Hachalom) s'habille directement dans le corps du Sage (c'est pour cela qu'on l'appelle aussi Moshé même au sujet du corps) ». (Chiourim Besefer Hatanya 2^{ème} partie, p.628)

Plus spécialement chez le prince de la génération

Nos Sages ont dit : « Moshé s'habille dans chaque génération », l'âme de Moshé s'habille dans les « Sages de la génération, les yeux de la Communauté » de chaque génération, plus précisément chez le prince de la génération car « Il n'est pas de génération dans laquelle il n'y a pas une personne comme Moshé » (il est essentiel qu'il y ait un « Moshé » dans chaque génération, dans le corps de qui s'habille l'âme de Moshé). Et même si ce n'est pas le corps de Moshé, puisque la « vie du Tsaddik n'est pas une vie de chair, mais une vie spirituelle », ainsi, la vie de Moshé n'est pas une vie corporelle, mais une vie spirituelle liée à son âme ; et sa vie spirituelle reste éternelle dans ce monde matériel, grâce au fait qu'elle s'habille dans le corps du prince de la génération).

(Likoutei Si'hot partie 26, p.7)

● Ouvrir les yeux

« Oublie tous tes soucis »

Jusqu'à peu, il était connu comme l'un des entrepreneurs qui réussissent à Naharya (en Israël). Mais la roue de la fortune a tourné en sa défaveur, et Moshé Shagav commença à rencontrer des difficultés financières. Ses affaires devinrent plus compliquées et Moshé n'arrivait plus à percevoir son dû en contrepartie des travaux qu'il accomplissait.

Sa situation devint préoccupante au point que ses biens furent hypothéqués, puis il fut attaqué en justice pour des sommes importantes.

A ce moment-là, il se sentait comme le dit le verset : « Mon âme sera comme la poussière aux yeux de tous ».

Les seuls personnes à le soutenir et à l'encourager furent les Hassidim 'Habad de Naharya qu'il rencontrait dernièrement.

Alors qu'il se rapprochait de 'Habad, il prit sur lui d'étudier quotidiennement le « 'Hitat » (Houmach-Rachi, le pentateuque, Tehilim, les Psaumes et le livre du Tanya) ainsi que d'étudier quotidiennement le Rambam, selon la demande du Rabbi MHM, il décida aussi de porter une Kippa portant l'inscription « Vive le Roi... » (Yehi Adonéou) et d'étudier la Hassidout.

Moshé vint demander conseil et bénédiction au Rabbi MHM, par l'intermédiaire des Igueroth Kodech. La réponse fut claire, nette et précise : « Oter tout souci de son cœur ! »

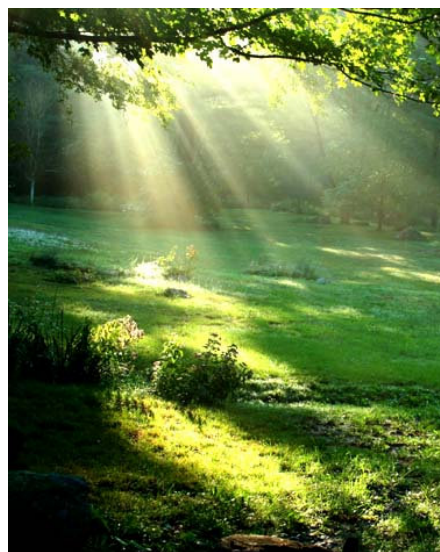
Alors, les miracles entrèrent en jeu, Barou'h Hachem ! Les procès ouverts contre Moshé, furent ni plus ni moins annulés, et sa situation financière commença à s'arranger. Une seule chose posait encore problème et lui causait du souci. L'un des plaignants déposa une plainte contre Moshé au commissariat pour coups et blessures !

« J'avais la même plainte envers lui, mais la police n'en pensa pas de même. Je me retrouvais donc devant le juge, menottes aux mains » raconta Moshé. « On m'avait même donné le numéro de la cellule dans laquelle j'allais devoir passer les quinze prochains jours. Mes craintes atteignirent leur paroxysme lorsque je vis le juge répondre sans hésitation à la demande d'emprisonnement qui lui était soumise. »

« Lorsque le plaignant termina sa plaidoirie, on me demanda ce que j'avais à répondre. Je levai alors les yeux vers le juge, et se passa soudain quelque chose d'incroyable. A la place du juge, je vis, assis à sa place, le Rabbi MHM Chlita, qui arborait un grand sourire ! »

« Cette extraordinaire vision me paralysa quelques secondes, puis, je sentis en moi une assurance très puissante, et je décidai, alors, de répondre au juge. »

« J'attaquai la procédure même, en indiquant la façon totalement arbitraire dont eut lieu cette enquête univoque à mon encontre, ce genre de réaction m'avait pourtant été déconseillée par mon avocat, mais je ne voyais à ce moment-là aucune autre possibilité ».



« La force de ma réponse laissa tout intervenant et particulièrement le juge, sans voix. Puis le juge regarda le plaignant et lui demanda : Avez-vous peur de l'accusé ? »
« De manière totalement inattendue, le plaignant rétorqua : Pas le moins du monde, et pour dire vrai, je ne vois pas pourquoi vous l'avez arrêté ! »
« Le juge se mit alors en colère contre les représentants des forces de l'ordre et leurs fit remarquer le manque de professionnalisme avec lequel ils firent leur enquête, puis il rajouta : Je considère donc le dossier clos... »
« Sur le chemin du retour, l'agent se tourna vers moi, et me dit : cela fait vingt ans que je travaille et jamais personne ne m'a filé entre les doigts, et toi tu as réussi ! »
« Je lui répondis : Apparemment, en vingt ans, tu n'as pas encore eu affaire à un Hassid du Rabbi MHM Chlita, alors je t'invite à dire avec moi « Yehi Adonéou, Moréinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaed ! »
(Tiré du livret "Ouvrir les yeux", Si'hat HaGuéoula N°290)

● Paroles du Machia'h



Ceci concerne tous et toutes en cette année du Hakel, et en cette période messianique

Je voudrais formuler une proposition concrète qui répond à un besoin actuel. Il s'agit, pour la présente époque, d'une nécessité absolue et je suis convaincu que ces propos seront diffusés en tout endroit.

Chacun étudie la Torah et le fait parfois publiquement, en présence de dix Juifs. On s'engagera donc à mettre en pratique la suite de la Michna qui dit : « Moshé a reçu la Torah sur le mont Sinaï et la transmet ». Et la Michna termine ainsi : « Formez de nombreux disciples ». Pour cela, on doit instaurer un cours public, dans lequel on enseignera la Torah aux autres.

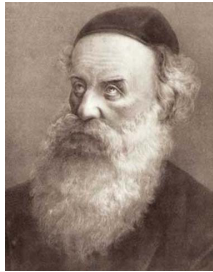
Et il est bon que ce cours réunisse dix personnes, afin que l'on puisse « former de nombreux disciples ».

(Discours du Rabbi MHM, Chabbat Nasso 5750-1990)

● Concepts

Dynastie des Rabbis de 'Habad - Loubavitch

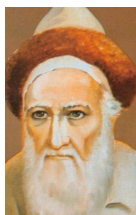
Afin de mieux comprendre les abréviations



Le fondateur de la Hassidout 'Habad fut l'Admour Hazaken, le vieux Rabbi, surnommé ainsi car il était très jeune lors de son accession à ses fonctions de dirigeant, à l'image de Rabbi Eléazar Ben Azaria (fin du premier Chapitre du traité Bra'hot) : « J'ai aujourd'hui comme 70 ans » (il avait à ce moment-là 18 ans en réalité). Son nom est : Rabbi Shnéour Zalman de Lyadi fils de Rabbi Barou'h.

Le second Rabbi fut l'Admour Haemtsahi, le Rabbi intermédiaire surnommé ainsi car il fit le lien entre le fondateur, le premier Rabbi et le Tsema'h Tseddek, qui était un Rabbi très puissant dans tous les domaines. Le nom de l'Admour Haemtsahi est : Rabbi Dov Ber Chnéouri, ses enseignements sont d'une profondeur et d'une richesse sans égales au point que l'on a dit de lui « s'il se coupe le doigt, il sortira, non du sang, mais de la Hassidout ».

(Pas d'illustration disponible)



Puis, vient le Tsema'h Tseddek, son gendre, Rabbi Mena'hem Mendel Shneerson (marié avec la Rebbetsen 'Haya Mouchka, fille de l'Admour Haemtsahi) qui fut un phare à son époque. Il est une référence aussi bien au niveau de la loi, la Alakha, qu'au niveau de la Hassidout.

Ensuite son jeune fils prend la relève, Rabbi Chmuel, appelé aussi le Maharach. A qui l'on attribue le célèbre dicton : « Lorsque se trouve devant un obstacle, on cherche souvent à le contourner ou à passer par dessous, alors, si ce n'est pas possible, on passera par le dessus. Moi, je passe a priori par le dessus, « Le'hat'hila Aribber ». Il était un génie, rempli d'esprit prophétique et aurait été nommé ainsi par son père au nom du prophète Chmuel.

(Pas d'illustration disponible)



Le Rabbi Rachab, son fils, Rabbi Chalom Dov Ber, auteur d'ouvrages de Hassidout dont la profondeur vertigineuse n'est pas accessible à tous, dévoile les secrets qui ouvrent la porte au dévoilement messianique. Tout l'enseignement du Rabbi Rayats, ainsi que la majorité des coutumes Habad sont inspirés par son père le Rachab pour qui il avait une admiration sans bornes et un amour illimité.



Son fils est le Rabbi Rayats, Rabbi Yossef Its'hak Shneerson, appelé aussi le « Fridike Rebbe » en Yiddish, le Rabbi précédent, définit par le Rabbi actuel MHM, comme étant le Machia'h Ben Yossef. Son enseignement, ses mémoires et ses discours sont écrits dans un style littéraire riche et à la fois simple. Sa Hassidout touche à la perfection le cœur et l'âme Juive et réveille les sentiments les plus enfouis.



Le Rabbi Actuel, appelé aussi tout simplement « Le Rabbi », a été nommé par les Hassidim « Rabbi, roi Machia'h ». Son nom est Mena'hem Mendel Shneerson. Marié avec la fille du Rabbi précédent, il règne sur le peuple Juif depuis le 10 Chevat 5710-1951. D'un savoir universel, son enseignement a pénétré toutes les strates de la population Juive mondiale et influence aussi le comportement des nations. Il est le prophète de la génération, le roi Messie, vivant et existant, qui dirige le monde et son peuple avec un amour encore jamais constaté chez aucun Sage d'aucune génération.

Poème au Peuple des Nations

Vous qui avez ramenés, du plus profond des nuits

Tous ces êtres égarés sur des chemins de vies,

Quand je vous vois..... je vous aime,

Les droits de l'homme, aussi, vous les avez bannis

Et vous avez choisis, les devoirs de la vie.

Quand je vous vois..... je vous aime,

Le verbe être au présent, ne vous est pas permis.

Avoir à tous les temps, vous est tout interdit !

Quand je vous vois..... je vous aime,

Vous qui êtes haï, et qui aimez la vie

Celle de tous vos amis, et celle des Autres, aussi !

Quand je vous vois..... je vous aime,

Quand vos larmes trahissent, le plus perçant des cris,

Que vos prières se hissent, sur ceux qu'on vous a pris.

Quand je vous vois..... je vous aime,

Vous qui avez montré, à tous vos ennemis !

que vous n'avez qu'un D.ieu..., au péril de vos vies...

Quand je vous vois..... je vous aime,

Et je suis sûr que LUI..... Il vous aime aussi.

Poème de Claude Journo